

JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savent apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 4

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 27 Novembre 1872

No 9

Courrier de St Hyacinthe



Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33 1/2 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi. *The Farmer's Journal*, Jeudi. *Le Journal d'Agriculture* paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

3 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1.50
do Et. Un. 12 mois \$4; m. \$2
2 fois par semaine, 12 mois \$1.50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1
" " " " " E U \$2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.

CAMILLE LUSSIER,
Bureau du Courrier
St. Hyacinthe, Q.

INVENTION UTILE.

Beaucoup de personnes sont nées avec le génie de l'invention, mais souvent elles négligent ce talent parce qu'elles s'imaginent que la voie du progrès a été parcourue toute entière, et qu'elles ne peuvent plus rien découvrir qui les dédommagera de la perte de temps et d'argent nécessaire pour amener le succès d'une invention. En ceci, on se trompe grandement. N'importe quelles inventions utiles demandent sans cesse de nouvelles améliorations. Il ne faut pas viser seulement à l'éclat qui pourrait rejaillir sur l'inventeur d'une machine à laquelle personne n'aurait pensé auparavant, mais il faut considérer aussi les avantages solides qui peuvent résulter d'une amélioration utile et pratique. Depuis quelques années nous avons les faucheuses et les moissonneuses qui font une terrible concurrence aux faux et aux faucilles de nos pères, mais dont nous apprécions grandement l'utilité, maintenant surtout que la main d'œuvre est si rare. Mais avec ces ingénieux instruments, il était difficile de couper les grains. La machine les laisait sous les pieds des chevaux qui les battaient en passant dessus, ou bien il fallait un homme exprès pour jeter les grains à côté de la machine, ce qui était une dure besogne. M. Isaïe Fréchette, de la société Fréchette et Frère, habile mécanicien de cette ville, vient d'obtenir, d'Ottawa, une patente pour une découverte qui remédie complètement à cet inconvénient. Tous les cultivateurs devront s'empressez de profiter, à la prochaine moisson, de cette nouvelle amélioration qui est des plus importantes. Au moyen de son invention, M. Fréchette peut faire couper les grains avec n'importe quelles faucheuses ordinaires, en y adoptant un appareil qui, au lieu de laisser tomber le grain derrière le moulin, le jette à côté, soit en andains, soit en javelles, et cela sans qu'il faille plus de soin qu'avec le moulin seul. Il n'est besoin que de deux chevaux comme pour faucher le foin.

Nous ferons connaître en peu de mots, et en autant que cela est possible sans montrer l'objet, en quoi consiste la

principale partie de l'invention de M. Fréchette. C'est d'abord une machine tout comme les faucheuses ordinaires.

Tout près de la faux se trouve une table où se couche le grain lorsqu'il est coupé. Il est enlevé de là par une espèce de rateau ou plusieurs rateaux fixés à un axe qui les fait tourner sur eux mêmes, et qui jettent ce grain sur une toile sans fin qui se meut de la même manière que celles des machines à battre, et qui pousse le grain en arrière. Il tombe alors sur une autre toile sans fin, ayant un mouvement de côté. C'est celle qui jette le grain à terre.

Comme nous le disions tout à l'heure, cette amélioration devra être très utile, et nul doute qu'on en encouragera l'ingénieux inventeur.

The Country Gentleman.

Volume de 1873.

Le "Cultivator and Country Gentleman," pendant les quarante dernières années, a figuré aux Etats-Unis et à l'étranger comme le modèle des journaux de l'Agriculture Américaine les Editeurs et Propriétaires, outre leurs travaux personnels, sont assistés assidument d'un très grand nombre de "correspondants spéciaux" et de "Collaborateurs" Réguliers, au nombre desquels se trouvent beaucoup d'Agriculteurs éminents dans toutes les parties du pays Oriental et Occidental, et de plus de cinq cents Ecrivains Volontaires et de Circonstances parmi les meilleurs Fermiers et Horticulteurs de presque chaque Etat de l'Union. Avec l'aide d'un aussi grand nombre d'hommes pratiques, ce journal est reconnu pour posséder une valeur exceptionnelle comme le meilleur "Medium d'Intercommunication" au milieu des classes intéressées aux Produits et à la Fertilité de la Terre—Ces qui cultivent et ceux qui consomment—l'acheteur et l'expéditeur aussi bien que le premier possesseur de la moisson—les Eleveurs d'animaux de race et leurs Pratiques—les Fabricants de machines améliorées—tel eux qui les achètent et les emploient ces Pépiniéristes et les Fruitières—et, surtout pour fournir les plus complètes et les meilleures données sur les progrès, les apparences et les rendements de chaque saison successive comme pour jeter de la lumière sur une des questions les plus importantes.—Quand Acheter et quand Vendre.

Conditions.—Le "Country Gentleman" est publié chaque semaine aux conditions suivantes quand il est strictement payé d'avance: Une Copie, par année, 2 piastres 50 cts. Quatre Copies 10 piastres, et une copie additionnelle gratis, pour l'année au chef du Club; Dix copies, 20 piastres, et une copie additionnelle au chef du club.

Des copies Spécimens gratis Adresses: Luther Tucker & Son, Publisher, Albany N. Y.